



THE WORLD MEDICAL ASSOCIATION, INC.

B. P. 63 - 01212 FERNEY-VOLTAIRE Cedex, France
28, avenue des Alpes - 01210 FERNEY-VOLTAIRE, France

Telephone : 50 40 75 75
Fax : 50 40 59 37

Cable Address:
WOMEDAS, Ferney-Voltaire

Octobre 1990

10.A
Original: anglais

DECLARATION DE L'ASSOCIATION MEDICALE MONDIALE

SUR

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Adoptée par la 42e Assemblée Médicale Mondiale
Rancho Mirage (Californie, Etats-Unis)
Octobre 1990

La gravité des accidents de la route constitue un problème de santé publique dont les effets sont aussi importants que ceux qu'engendre une maladie grave telle que le cancer et les maladies cardio-vasculaires. Celles-ci sont, dans certains pays, tenues pour être l'une des principales causes de décès parmi les jeunes. Actuellement dans le monde, on compte chaque année parmi les victimes des accidents de la route, un demi million de décès et 15 millions de blessés.

L'entrée en collision de véhicules est le résultat d'une rencontre subite, immédiate et parfois désastreuse survenant entre un individu, un véhicule et la route. De même qu'en cas de maladie, il importe de bien comprendre les causes du trauma pour pouvoir appliquer les mesures de prévention et de contrôle nécessaires. Les mesures de protection constituent, quant à elles, un énorme potentiel d'efficacité préventive. L'application générale et systématique des connaissances actuelles en matière de construction automobile, d'aménagement du réseau routier et de contrôle de la circulation, soutenue de manière adéquate par la mise en place de contrôles réguliers, permettra de réduire les accidents de la route et les conséquences que cela entraîne. Il va sans dire que l'éducation publique devra également tenir un rôle important.

Alors que la question des transports intéresse fortement la population en général, la sécurité routière ne retiendrait l'attention du public que dans une moindre proportion, et ce, malgré toute vraisemblance un surcroît d'intérêt. Dans les pays à forte motorisation des transports, les accidents de la route est estimée représenter 10% de l'ensemble des ressources hospitalières, sans compter les frais de rééducation ou les frais d'incapacité permanente et à long terme.

S'il est vrai que la prévention routière dépend, pour une grande part, du comportement de l'utilisateur, l'attention s'est portée récemment sur d'autres facteurs tout aussi importants que sont notamment le véhicule et la route elle-même. C'est pourquoi il est aussi utile de tenir compte des connaissances et de la politique de ceux qui ont un rôle à jouer tant en matière de sécurité que de construction dans le système de la production automobile. La gravité d'un accident dans le cas, par exemple, d'une perte du contrôle du véhicule, procèdera de la dimension, du poids, de la rigidité et autres particularités de l'objet percuté. Aussi, faut-il tenir tout obstacle, tel que talus, gros arbres et grosses pierres, à distance de la voie publique.

La profession médicale se doit de répondre au problème des accidents de la route de la même manière qu'elle répond à toute autre question de santé publique. Quant aux médecins, ils devront prendre part aux problèmes relatifs au contrôle et à la prévention de ce fléau. Les associations médicales nationales devront faire preuve de dynamisme envers les gouvernements et les administrations, et ainsi accorder à ce problème la priorité absolue, et elles devront prendre les mesures nécessaires tant sous le rapport du facteur humain que du véhicule ou de la route.

RECOMMANDATIONS

1. Nous devons agir pour une prévention de la route par l'amélioration, tout d'abord, du réseau routier, c'est-à-dire par la construction ou l'entretien des routes. Cette infrastructure devra s'établir et se maintenir de manière à répondre à un nombre toujours croissant des usagers de la route. Ce qui oblige à un investissement de fonds publics suffisant. Il conviendra, et ce, afin de minimiser les risques de heurts de plein fouet, d'améliorer la circulation et, quand cela est possible, de multiplier le nombre d'autoroutes à plusieurs voies et le nombre d'intersections avec séparation des niveaux de circulation, ainsi que celui des accotements stabilisés. Il importe, le cas échéant, d'étudier les voies de séparation possibles entre la circulation automobile et la circulation non automobile pour répondre, en particulier, à la sécurité des piétons et à la prévention des décès, ces derniers représentant 25% de la totalité des décès occasionnés par un accident de la route.
2. Nous devons agir pour un changement des comportements, principalement par l'éducation et notamment l'interdiction de fumer tout en conduisant. Nous devons également concentrer nos efforts sur une réduction du nombre des accidents, sur la base de considérations personnelles, professionnelles et culturelles, laquelle s'appuiera sur le niveau de motorisation du pays et sur les différences démographiques et culturelles existantes. Par exemple, quelque enseignement assorti d'une stricte application de la loi pour interdire la conduite en état d'ébriété. Une utilisation adéquate de la ceinture de sécurité permet d'obtenir une haute protection: tout occupant devrait toujours l'utiliser, et les lois qui préconisaient son utilisation ont montré leur utilité.
3. Il importe de mettre tout en oeuvre pour permettre la sécurité des piétons, et notamment par une législation de la construction des routes et sa mise en application, par l'entretien des voies et aussi tout ce qui touche à l'éducation et à la répartition des zones.
4. Pour aider au contrôle des accidents, il importe que la profession médicale recommande l'application de mesures de sécurité telles que: la sobriété, le port du casque, les pare-brises et les vitres de sécurité, une fermeture automatique des portières, le volant à direction télescopique, et des intérieurs de voitures susceptibles d'alléger les dommages.
5. Les constructeurs se doivent de concevoir des véhicules qui pourront offrir une protection optimale à leurs occupants. A des fins de sécurité, l'on devra de procéder périodiquement à un contrôle du véhicule.
6. Organisation des premiers secours – dans bon nombre de cas, la survie et le temps de guérison tiendra plus à la prestation des premiers soins fournis en bordure de route qu'à la prestation ultérieure de soins intensifs. Il importe alors d'encourager tout spécialement la mise au point de systèmes de communication qui permettent de localiser rapidement les blessés, de services de transport d'évacuation rapide des blessés, et de systèmes de soins médicaux urgents pouvant garantir l'efficacité des premiers soins.